

Analyse d'interaction en classe de Fle au CADA de Valence (France)

Emmanuelle DELAIGUES

Sommaire

Introduction

1. Contexte des échanges

- 1.1 Le cadre
- 1.2 Les participants
- 1.3 Les finalités
- 1.4 Les thèmes
- 1.5 Les tonalités
- 1.6 Les canaux
- 1.7 Les normes
- 1.8 Le genre

Le corpus

2. Analyse quantitative du corpus: les 10 phénomènes

- 2.1 Le nombre de tours de parole
- 2.2 Le volume de tours de parole (TP)
- 2.3 La répartition de la parole
- 2.4 La norme linguistique
- 2.5 Les conduites non verbales
- 2.6 Les chevauchements de parole
- 2.7 Le para-verbal
- 2.8 La synchronisation interactionnelle
- 2.9 La structuration du discours
- 2.10 Les reprises

3. Micro-analyse de l'enseignante

- 3.1 Le contrôle de la parole
- 3.2 Le contrôle de la situation
- 3.3 Le contrôle des comportements
- 3.4 Le contrôle des acquisitions linguistiques

3.5 Le contrôle de la progression

3.6 L'activité métalinguistique

4. Micro-analyse des apprenants

4.1 Les apprenants centrés sur l'activité-cours

4.2 Les apprenants centrés sur l'interaction

4.3 Les apprenants centrés sur l'apprentissage

4.4 Les apprenants centrés sur la langue-culture

4.5 Les profils des apprenants

Conclusion

Introduction

En France, les personnes étrangères qui souhaitent apprendre le français ont de multiples options. Mais dans le cadre des demandeurs d'asile, une solution leur est proposée : passer par le Cada (centre d'accueil pour demandeurs d'asile) de sa région. J'ai choisi ce cas particulier comme étude car il mêle la linguistique, la culture et le social.

Valence est une ville moyenne du sud-est de la France. Le français langue étrangère (Fle) y est peu présent. Le cas du Cada est donc une particularité.

Comment se déroule une classe de français langue étrangère au Cada de Valence dans la Drôme ? Pour mettre à profit mon observation et sa rédaction, je me suis basée sur le modèle « Speaking ».

Pour ce faire nous verrons tout d'abord dans quel cadre se déroulent les échanges, puis viendra l'analyse proprement dite du corpus d'un point de vue quantitatif. Ensuite, nous nous intéresserons plus particulièrement à l'humain : l'enseignante et les apprenants.

1. Contexte des échanges

1.1 Le cadre

Le Cada de Valence, comme tous les Cada de France, est géré par l'association loi 1901 « Terre d'asile ». Elle a pourtant une spécificité : son professeur de français langue étrangère est la seule en France à avoir un contrat à durée indéterminée. Ce centre d'accueil valentinois a été ouvert en

mars 2001. Sa population varie et ses cours de Fle aussi.

Différents horaires sont proposés aux demandeurs d'asile : le cours du mardi de 14 à 16 heures. Il est mixte et le nombre d'apprenants varie de semaine en semaine. On retrouve ces apprenants le jeudi matin de 9 à 12 heures pour un cours dont les conditions sont similaires. Celui du vendredi matin de 9 à 12 heures est réservé aux débutants (en moyenne quatre apprenants). Le vendredi après-midi de 14 à 16 heures, le cours est un tête à tête entre l'enseignant et un apprenant désireux de passer le Delf.

Dans le cadre de cette analyse, je me suis rendue le mardi après-midi au CADA. J'ai descendu les escaliers et suis entrée dans « la cave de fle », salle de classe ainsi surnommée par le professeur due à sa situation en sous-sols (voir ci-dessous un schéma qui permettra de mieux visualiser cet environnement).

Quinze apprenants sont présents ce jour-là. Le climat est tendu de par la situation instable de ces personnes en demande d'asile. Le professeur essaye de détendre l'atmosphère. La situation sera exolingue avec une majorité d'apprenants de langue tchéchène.

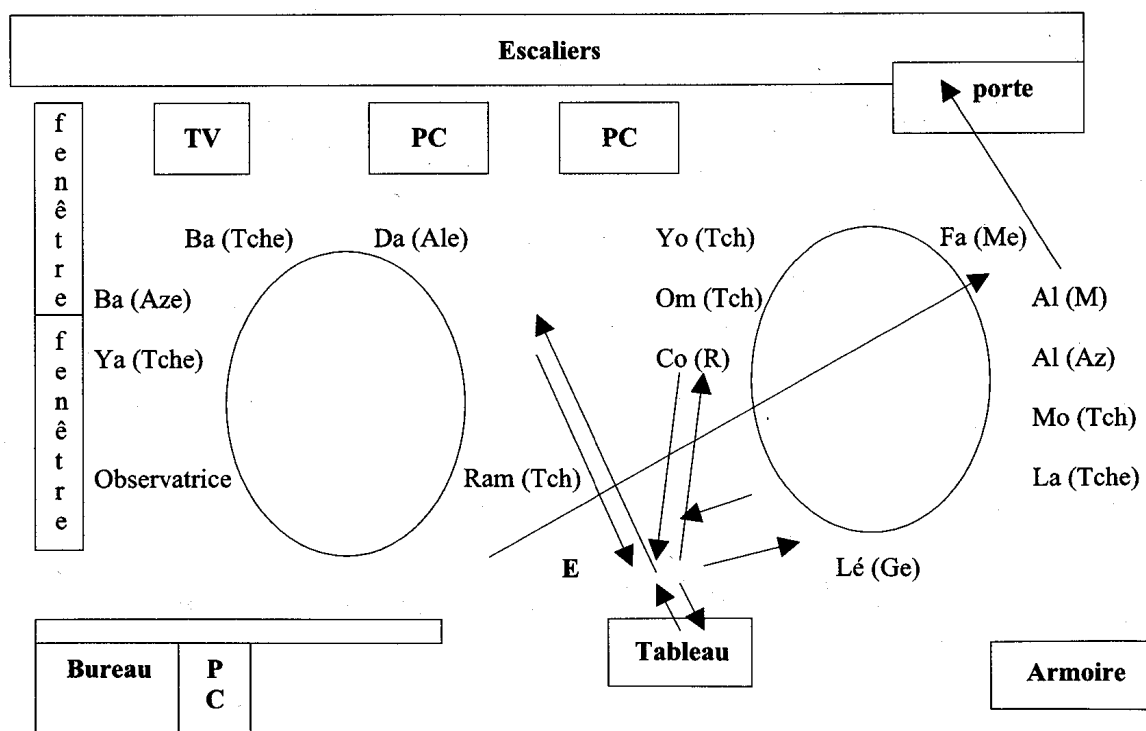


Schéma de la classe

1.2 Les participants

Les apprenants¹

Ils sont quinze apprenants ce jour-là.

La est comptable. Elle est Tchétchène (Tche) et a 39 ans. Cela fait deux ans qu'elle habite au Cada de Valence avec son mari Mo, 62 ans, ingénieur mécanique, aussi Tchétchène (Tch) et leur fils Yo, 20 ans, étudiant. Il vient d'obtenir le Delf.

Al vient de Macédoine (M) où il est peintre en bâtiment. Il a 30 ans et vient d'arriver à Valence avec sa femme Fa, 32 ans, femme au foyer et également Macédonienne (Me).

Al est un ingénieur en pétrole de 35 ans et vient d'Azerbaïdjan (Az).

Co est Russe (R). Il travaille dans la génétique. Il est âgé de 38 ans et vit au Cada.

Da est Yougoslave-Albanaise (Ale). Elle a 23 ans et exerce la profession de coiffeuse. Elle vit à Valence depuis deux ans et demi avec son mari et ses enfants.

Ba est une couturière tchétchène (Tche) de 30 ans.

Ba, 47 ans, est mère de trois enfants : deux filles et un garçon. Ils viennent d'Azerbaïdjan (Az) où Ba était économiste/comptable. Elle parle le russe, le turc et l'azerbaïdjanais et comprend un peu l'arménien. Elle est de religion catholique et musulmane.

Ya est Tchétchène (Tche) et couturière. Elle a refusé de donner son âge. Om, son fils, est un Tchétchène de 24 ans, marié et père d'une fille qu'il espère faire venir en France. La mère et le fils viennent tous deux d'arriver en France.

Val est âgé de 25 ans. Il est Russe (R) mais vivait en Tchétchénie. Il est cuisinier et est en train de passer le Delf. Il vit au Cada depuis 2 ans.

Ram est un jeune Tchétchène (Tch) qui vit au Cada depuis un mois.

Lé est une Géorgienne (Ge) de 33 ans. Comptable et géologue, elle est aussi la maman de deux enfants. Elle vit à Valence depuis un an et demi avec son mari et ses enfants.

Les apprenants sont tous de langues éloignées de la langue cible, le français. Le russe est utilisé comme langue véhiculaire entre les apprenants et

entre les apprenants et l'enseignante.

L'enseignante

Ra est l'enseignante de Fle du Cada. Elle a obtenu sa maîtrise Fle en 1983, en Albanie, d'où elle est originaire. Elle a enseigné en Albanie à l'Alliance Française et dans un lycée de langue jusqu'en 2000 où elle arrive en France, à Lyon, pour poursuivre son cursus. En 2001, elle obtient son DESS. Année également de son embauche au Cada de Valence où elle s'est installée. A 43 ans, elle touche un domaine qu'elle ne connaissait pas : le Fle en milieu social. Elle enseigne durant 35 heures : 21 heures de cours, 10 heures de préparation et les quelques heures restantes sont consacrées aux activités avec l'animateur du Cada (atelier cuisine, atelier produit de beauté, aller dans les magasins...).

Ses origines albanaises l'aident dans ses rapports avec les apprenants qui viennent des pays de l'ex-bloc communiste. Elle a quand même dû se documenter sur la Russie et sa culture. L'enseignante a préféré ne pas prendre connaissance des récits de vie de chacun des apprenants. Elle se dit être une interface entre les apprenants et les éducateurs qui représentent l'autorité. Souvent la parole se libère en classe Fle.

L'équipe du Cada de Valence est composée de cinq personnes : l'enseignante Fle, deux éducateurs spécialisés, un animateur et un responsable (le directeur).

1.3 Les finalités

Les objectifs de l'enseignante dans le cadre de ce cours étaient de mettre en valeur les dangers des stéréotypes en prenant les exemples de plusieurs pays.

Ce cours n'a pas plu à l'enseignante. Les apprenants étaient trop nombreux. Ce cours n'est pas obligatoire, mais pour la première fois ce jour-là, ils ont tous décidé de venir.

Ce cours a également connu un moment délicat qui a développé un sentiment de peur chez Ra quand Co, le Russe, a dit ironiquement « les Russes sont méchants » quand l'enseignante demandait de faire le portrait d'un Russe. Elle ne s'attendait pas à ça. Elle a dû mettre un veto et a convoqué

les deux Russes de la classe pour parler du problème russo-tchéchène.

Elle est déçue par cette réaction car l'objectif général de ce cours est d'aider les apprenants à s'intégrer. Le premier besoin répond donc à une urgence. Un français de survie est avant tout enseigné. Ensuite vient un objectif très culturel. Ra tient absolument à casser les stéréotypes.

L'objectif de Lé (Ge) est d'habiter en France et de trouver du travail. Pour La (Tche), il faut savoir parler pour travailler et échanger. Elle aime la langue française et surtout elle aime apprendre la grammaire. Val (R) apprend le français pour discuter, communiquer. Il veut rester en France. Co (R) vient au cours de Fle car il dispose de beaucoup de temps pour apprendre. Yo (Tch) désire faire des études. Il trouve nécessaire de connaître le français pour pouvoir communiquer.

1.4 Les thèmes

L'enseignante a commencé par demander aux apprenants de faire le portrait d'un Français, d'un Tchétchène, d'un Macédonien, d'un Russe ... Elle s'est aidée de photocopiés. Elle les a ensuite amenés à faire un jeu interactif sur les ordinateurs (PC) (carte de l'Europe et voix artificielle qui disait « Je suis portugaise. Je vis au Portugal »). Puis, l'enseignante a terminé son cours par une vidéo touristique sur Lyon. Elle avait prévu de finir ce cours par un jeu de rôle dont le thème aurait été « réservation d'un billet de train à la gare ». Mais elle n'en a pas eu le temps. L'utilisation de ces divers supports implique une grande variété des modalités du faire. La classe est tout d'abord installée comme indiquée sur le schéma de la classe dans le paragraphe « le cadre ». Le travail s'adresse à l'ensemble des apprenants. Il passe ensuite en enseignement de type Tice et forme des petits groupes de cinq personnes. Ils reviennent ensuite à la forme d'enseignement initial.

L'enseignante a utilisé plusieurs manuels de Fle (Tempo, Café Crème ...) et les a adaptés à sa propre méthode pédagogique.

Elle a utilisé en priorité deux des quatre habiletés : la compréhension et l'expression orales. L'écrit est présent quand elle marque des mots au tableau. Quand les apprenants sont devant l'ordinateur, ils prononcent des mots qui sont également écrits sur l'écran. Certains apprenants ont recopié ces mots

sur des cahiers, d'autres non.

L'enseignante n'avait donné aucune consigne précise.

1.5 Les tonalités

L'ambiance est variable. Elle est par moment studieuse. Mais dès que l'enseignante relâche son attention, le cours se transforme en brouhaha et les apprenants se libèrent dans leur langue maternelle. L'ambiance devient alors survoltée. Ces instants semblent indispensables. Ils sont nécessaires pour évacuer le stress énorme des apprenants. De nombreux facteurs anxiogènes sont la cause de ce stress : la situation personnelle et privée de chacun, l'attente de leur demande d'asile, l'acquisition d'une nouvelle langue et les difficultés de son apprentissage ... La majorité des apprenants ont des qualifications et un métier dans leur pays d'origine. Ils ont tous reçu une éducation. Ils se retrouvent dans une position des plus délicates. Surtout pour les hommes.

Prenons l'exemple de Mo le Tchétchène : C'est un homme d'âge mûr qui avait une certaine autorité au sein de son village. Autorité que l'on retrouve au Cada. Son fils Yo, plus en avance que lui dans l'apprentissage du français, n'ose l'aider ou le contredire. Mo, devant ses difficultés avec la langue française, perd de sa prestance. Cette évaluation psycho-sociale, cet honneur mis à mal, est un facteur anxiogène important pour Mo mais également pour les autres apprenants.

1.6 Les canaux

L'enseignante est constamment en mouvement. Elle a débuté le cours assise mais s'est très vite levée. Quand elle s'adresse à un apprenant, elle se dirige vers lui et le regarde droit dans les yeux. Elle va jusqu'à avoir un contact physique avec lui. Elle a par exemple pris entre ces mains le visage de Lé la Géorgienne. Elle utilise également une gestuelle très développée. Cela ressemble presque à un langage des signes. Tout mot est accompagné d'une mimique. Elle joue aussi avec les intonations et insiste sur les mots essentiels à la compréhension d'un énoncé.

Les apprenants sont moins expansifs. Beaucoup sont dans leur coin et

observent. Ils viennent d'arriver et sont donc des débutants dans ce cours. Certains ne diront pas un mot pendant deux heures. Même si l'enseignante leur donne la parole. Il y aura des échanges de regard mais une grande difficulté à sortir un son en français. Les autres tenteront de s'exprimer mais avec leur langue maternelle. Les échanges deviennent alors multilingues. Le russe devient la langue véhiculaire. L'alternance codique est nécessaire dans certains cas même si l'enseignante reprend les faux-débutants pour qu'ils s'expriment en français.

1.7 Les normes

Il a fallu du temps à l'enseignante pour mettre en place des normes. Des normes comportementales comme frapper à la porte, arriver à l'heure au cours, demander l'autorisation de partir ... Et des normes linguistiques : parler en français et ne pas utiliser sa langue source. Le contrat didactique est plus ou moins respecté. Les plus anciens suivent les normes comportementales mais ont encore du mal à contrôler les normes linguistiques. Les débutants ne remplissent qu'une partie infime du contrat didactique. Un contrat constamment ébranlé par les départs et les arrivées des apprenants et parce que nous nous trouvons en pleine inter-culturalité. Six nationalités étaient en présence lors de ce cours du mardi après-midi. Des langues proches entre elles mais éloignées du français. Des pays frontaliers, avec une culture commune (ex-bloc communiste) mais dont les religions sont différentes comme leurs situations politiques, économiques ... Dans la co-habitation entre Russes et Tchétchènes, l'enseignante prend en compte la guerre qui sévissait à cette époque en Tchétchénie sans pour autant la faire entrer dans le cours de Fle.

1.8 Le genre

L'étude du genre se basera sur le corpus qui se trouve ci-après. Dans ce corpus le type de discours est un système d'interrogation de la part de l'enseignante en direction des apprenants. Ce discours est simulé avec une part de spontané lorsque les apprenants commentent entre eux les réponses des uns et des autres. Il est majoritairement centralisé et devient à de rares moments décentralisé.

Le corpus

Nous sommes au début du cours. Les présentations ont été faites. L'enseignante a prévu de terminer un travail sur le portrait commencé la semaine précédente et enchaîner sur un cours sur les stéréotypes. Elle lance la discussion sur « qui sont les Français ? »

Légende :

E : enseignante (non native. Albanaise)

Lé (Ge) : Géorgienne

La (Tche) : Tchétchène

Ba (Aze) : Azerbaïdjanaise

Yo (Tch) : Tchétchène

Da (Ale) : Albanaise

G : Groupe

' : modalité interrogative

* : modalité exclamative

/ : micro-pause vide

"" : allongement de la voyelle finale (pause pleine)

... : hésitation (pause pleine)

// : interruption

CAPITALES : accentuation

() : commentaire du transcripteur

chevauchements : soulignement

(XXX) : inaudible

LE : langue étrangère

1-E : depuis que vous êtes là / vous vous sentez / un tout petit peu Français /
ou pas' / vous vous sentez un peu Français' (E mime avec ses doigts)

2-Lé (Ge) : mmm""

3-E : oui* / en quoi' (E regarde Lé dans les yeux)

4-G : (silence)

- 5-E : tu ne sais pas'
6-Lé (Ge) : (rires)
7-E : un autre ou une autre' / qui se sent un TOUT petit peu Français ou Française'
8-La (Tche) : on parle / parce que
9-E : parce que / parce que
10-Lé (Ge) : j'aurais parlé
11-E : je parle
12-Lé (Ge) : je parle
13-E : je parle un peu français // oui bien sûr
14-Lé (Ge) : un peu français
15-E : oui parce que je parle un peu français / d'accord ... sinon rappelez-vous la dernière fois (E mime) / mardi dernier / on a dit de penser'' et de parler aujourd'hui / des Français ... QUI sont pour vous les Français' / quelle est l'image du Français en général / pour vous' / non' / vous avez oublié ça'
16-Lé (Ge) : heu''
17-E : (E s'adresse à Lé en la regardant droit dans les yeux) non mais / vous êtes là depuis combien de temps' vous êtes là
18-Lé (Ge) : un an et demi
19-E : un an et demi
20-Lé (Ge) : un an et demi
21-E : quelle idée vous vous êtes fait des Français' comment ils sont les Français' comment ils sont'
22-G : (silence)
23-E : ils sont'
24-Lé (Ge) : gentils
25-E : gentille* on va on va (E prend un stylo et se dirige vers le tableau pour écrire)
26-G : (XXX)
27-Ba (Aze) : salute
28-E : comment je l'écris' / comment je l'écris' / je veux écrire les Français / Yo comment je l'écris les Français'

- 29-Yo (Tch) : (XXX) + (LE)
30-E : oui comment'
31-Da (Ale) : grandette
32-E : grande
33-Da (Ale) : grandette
34-E : majuscule oui' les Françaises les Tchétchè// enfin ... le ou la heu* ou
les
35-Da (Ale) : heu''' les Français
36-E : ciao (Fa sort de la classe) heu''' Da tu m'disais'
37-Da (Ale) : gentille
38-E : gentille oui
39-G : (silence)
40-E : ils sont comment pour vous les Français' / EN BIEN''' ou en mal (E
mime) si vous voulez heu dire / je n' sais pas ... faire une remarque
ou ... j'sais pas moi / à la fin on'''
41-Lé (Ge) : démocrate
42-E : (rires) heu (rires) dé ... démocrate*
43-G : (XXX)
44-E : démocrate (E écrit au tableau)
45-Lé (Ge) : libre
46-E : vous êtes d'accord' (E s'adresse au groupe)
47-G : oui
48-E : tout le monde est d'accord'
49-Lé (Ge) : (Lé s'adresse elle aussi au groupe) d'accord oui'
50-E : libre / libre de'''
51-G : (XXX)
52-E : parler d'agir
53-Lé (Ge) comprends'
54-E : oui j'te comprends mais je veux te faire parler
55-Lé (Ge) : pas beaucoup complexe
56-E : pas de complexe
57-La (Tche) : ouais*
58-E : ouais* quelqu'un

d'autre mais //

59-G : (LE et rires)

60-E : ouais* décontracté non' pas de complexe

61-Lé (Ge) : pas de complexe voilà*

62-E : oui / pas complexé (E écrit au tableau)

63-Yo (Tch) : heu / avec / heu / baguette à la main

64-E : (surprise) avec une baguette / sous le bras

65-G : (rires)

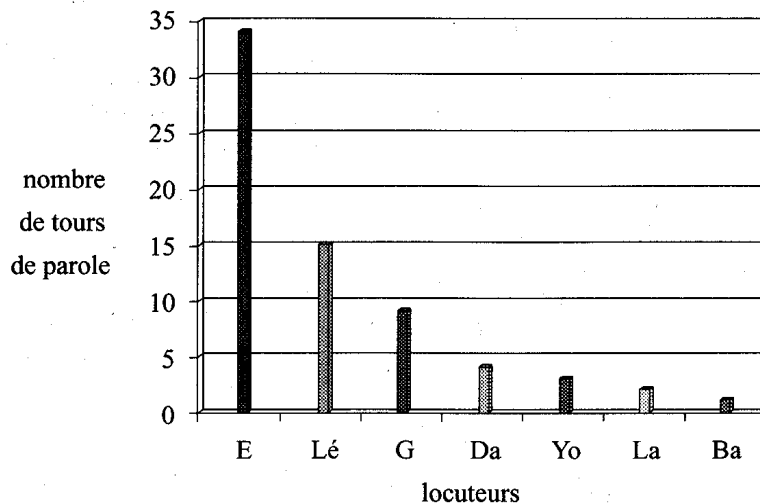
66-E : avec une ba (rires) mais alors je vais / l'écrire / c'est joli ça (rires et va au tableau) une baguette / comment tu veux dire' (E s'adresse à Yo) sous le bras ou à la main

67-Yo (Tch) : sous heu ...//

68-E : à la main (E écrit au tableau) à la main.

2. Analyse quantitative du corpus: les 10 phénomènes

2.1 Le nombre de tours de parole



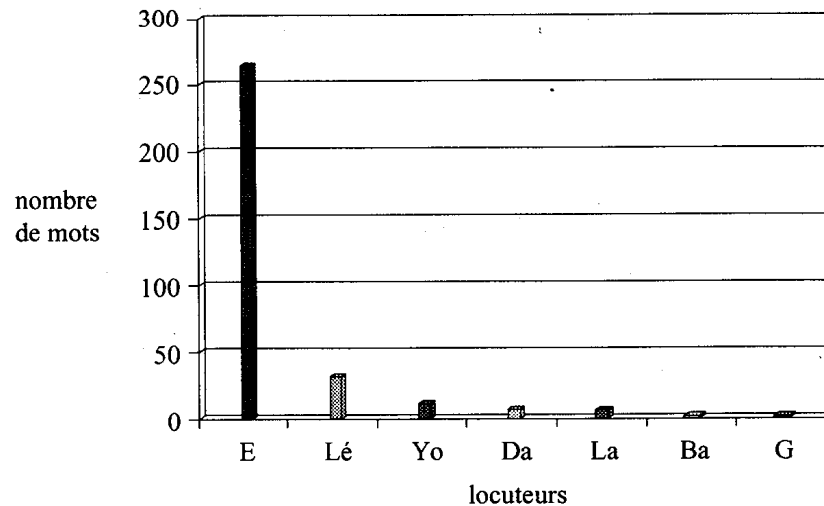
Schéa du nombre de tours de parole

L'enseignante prend 34 des 68 tours de parole. La moitié exactement. Ce qui semble normal puisqu'elle anime un cours où peu d'apprenants savent parler le français. Lé utilise 15 tours de parole. Elle vient de passer le Delf et

se sent plus à l'aise que les autres. Arrive en troisième position le groupe avec 9 tours de parole. Ce ne sont pas réellement des prises de parole mais plus des réactions para-verbales. Da (4 tours de parole), Yo (3 tours de parole), La (2 tours de parole) et Ba (1 tours de parole) suivent.

2.2 Le volume de tours de parole (TP)

Il est flagrant qu'avec 263 mots l'enseignante monopolise la parole. Même si les apprenants occupent la moitié des tours de parole, leurs interventions sont limitées à peu de mots, 30 pour Lé, puis on tombe à 10 avec Yo, 6 pour Da, 5 pour La, 1 pour Ba et 1 pour le groupe.

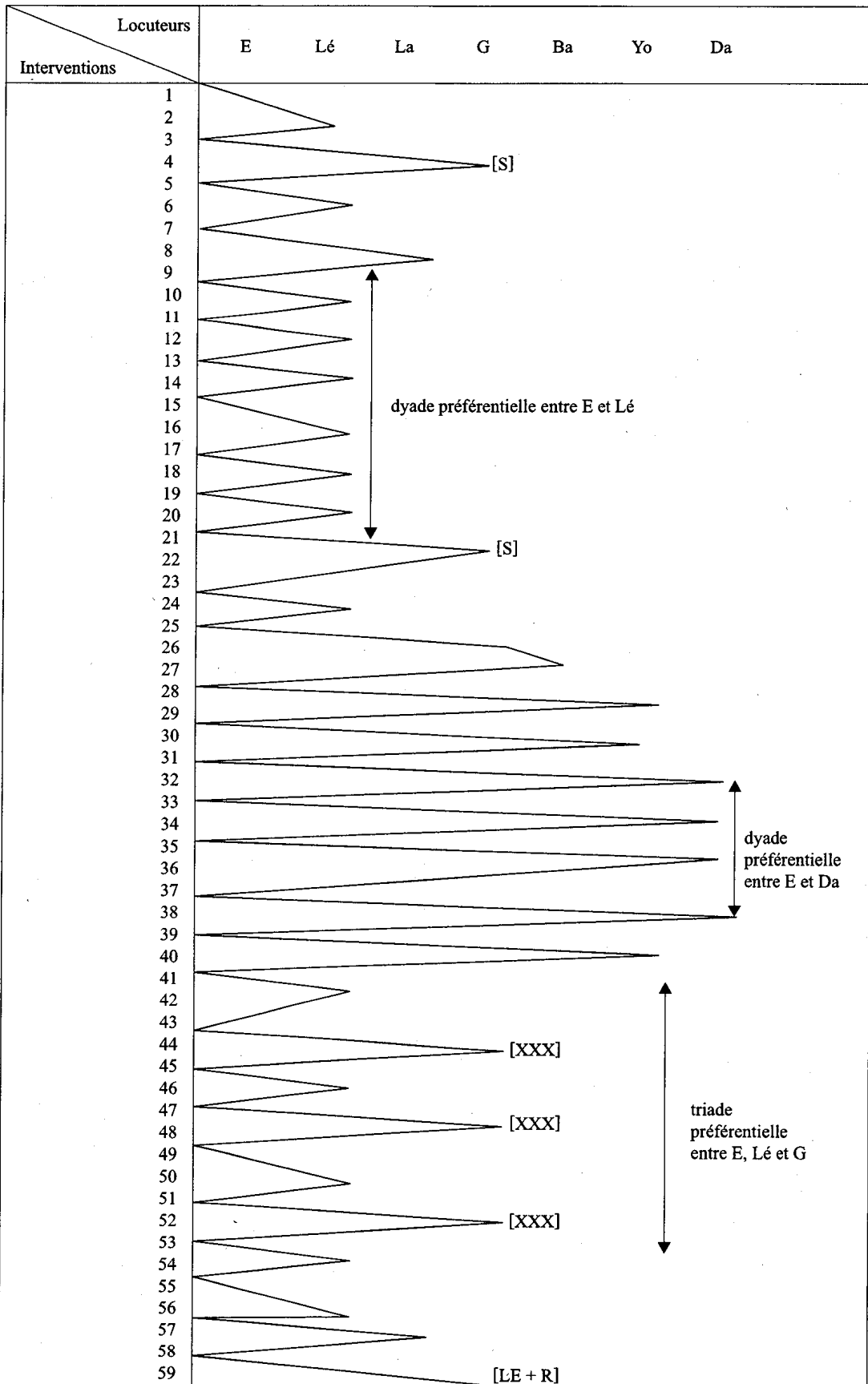


Schéa du volume de tours de parole

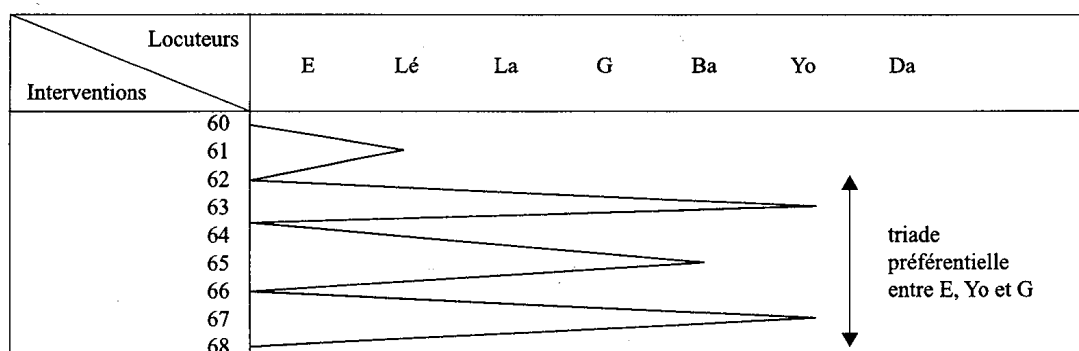
2.3 La répartition de la parole

On peut constater deux dyades et deux triades, toutes dans un schéma centralisé d'enseignant à apprenant et une contribution du groupe en tant qu'hyper-locuteur :

- dyade préférentielle entre E et Lé (du TP 9 au TP 20)
- dyade préférentielle entre E et Da (du TP 31 au TP 38)
- triade préférentielle entre E, Lé et G (du TP 41 au TP 56)
- triade préférentielle entre E, Yo et G (du TP 63 au TP 68)



Analyse d'interaction en classe de Fle au CADA de Valence (France)



2.4 La norme linguistique

Etudions tout d'abord les erreurs de Lé. Elle a une forte compétence de communication avec 15 tours de parole à son actif et 30 mots prononcés. Sa compétence linguistique est quant à elle moyenne. Son niveau lexical est fort car elle ne fait quasiment aucune erreur. Ce qui n'est pas le cas au niveau syntaxique : TP 10, 53 et 55. Elle a également des difficultés au niveau phonologique même si cela n'apparaît pas dans le corpus. Globalement Lé respecte le contrat didactique et n'utilise pas d'alternance codique.

Yo vient tout de suite après Lé en terme de nombre de mots (10). Sa compétence de communication est faible avec 3 tours de parole. Sa compétence linguistique est forte mais cela ne se ressent pas dans ce corpus. Il est certainement l'apprenant qui parle le mieux le français dans la classe. Seulement, il était, ce jour-là, assez perturbé. La présence de nombreux apprenants de son âge venant d'arriver en France, et celle de ses parents, peut-être aussi son désir de ne pas montrer ses capacités, sont les causes de ses erreurs. Sa première prise de parole TP 29 se fait en langue étrangère et est inaudible. Il ne respecte pas le contrat didactique en utilisant l'alternance codique. Il intervient ensuite au TP 63. Il est hésitant et fait une erreur syntaxique.

Da a une compétence de communication supérieure à celle de Yo avec 4 tours de parole mais une compétence linguistique plus faible. TP 31 et 33 elle répète deux fois le mot « grandette » qui lexicalement est inapproprié et considéré comme une erreur par l'enseignante qui le corrige par « grande » puis par « majuscule ». Par la suite (TP 35 et 37), les énoncés de Da sont corrects. Des énoncés courts composés d'un seul mot, ce qui limite la

marge d'erreurs. Elle a comme Lé des problèmes phonologiques qui ne transparaissent pas dans le corpus.

La a une faible compétence de communication (2 tours de parole (TP 8 et 57) et 5 mots prononcés). Elle ne fait aucune erreur donc sa compétence linguistique est forte. Mais peut-on considérer cette analyse possible avec si peu d'éléments ?

Il est également très difficile d'analyser les compétences de Ba qui n'intervient qu'une seule fois, TP 27, pour prononcer un mot incompréhensible « salute », signe d'une interlangue chez l'apprenante. Ses compétences linguistiques comme de communication sont extrêmement faibles.

Le groupe a une compétence de communication assez élevée comparée aux autres avec 9 tours de parole. Mais sa compétence linguistique est faible. Ceci s'explique par de nombreuses arrivées au Cada de personnes totalement débutantes en français. Un seul mot est prononcé au TP 47 et il s'agit de « oui ». La plupart de ses interventions sont inaudibles (TP 26, 43, 51) ou en langue étrangère (TP 59). Il ne respecte pas le contrat didactique en utilisant l'alternance codique. Les interventions du groupe sont la majeure partie du temps para-verbales avec des silences (TP 4, 22, 39) ou des rires (TP 59 et 65).

Jusqu'au tour de parole 34, l'enseignante ne fait aucune erreur. Elle pose sa question. La tourne dans tous les sens. Et perd patience au TP 34 et bafouille. Elle commet des erreurs sémantiques et de compréhension. Le tour de parole suivant, elle se reprend et ne commet plus aucune erreur jusqu'à la fin du corpus sauf au TP 60 où elle produit une phrase averbale et hachée.

2.5 Les conduites non verbales

Comme je l'ai écrit ci-dessus², au niveau kinésique, l'enseignante a recours à de nombreuses mimiques. Dès le premier tour de parole, elle mime son énoncé pour qu'il soit compris. Elle sert son pouce et son majeur pour expliquer le mot « petit ». TP 15, elle lance son bras derrière sa tête pour expliciter « la dernière fois ». Elle recommence à utiliser ses mains au TP 40 pour illustrer « en bien ou en mal ». Elle utilise également un regard prononcé lorsqu'elle s'adresse aux apprenants, en particulier à Lé (Ge) : TP 3 et 17.

Au niveau proxémique, l'enseignante est très souvent en mouvement. Quand elle regarde Lé, elle est debout, les mains sur la table, et le corps penché sur l'apprenante. A partir du TP 25, elle va faire des va-et-vient entre le tableau et les deux tables³: TP 25, 44, 62 et 68.

Les apprenants ont également recours à la kinésie. TP 55, Lé (Ge) effectue des gestes pour faire comprendre ses propos. Elle utilise également ce système avec les autres apprenants. Elle demande, en ouvrant les mains, à La (Tche) de lui expliquer quelque chose. Pendant ce temps, Val (R) se gratte derrière la nuque et discute avec La (Tche). La (Tche) cherche quelque chose dans son classeur. Val (R) interpelle les observatrices en se passant les mains dans ses cheveux et en se tenant droit. Il mime le mot « coquette ».

Les apprenants débutants, qui n'ont jamais pris la parole, ont une proxémie développée. TP 36, Fa (Me) sort de la classe. Du coup Ram (Tche) en profite pour prendre sa place.

2.6 Les chevauchements de parole

Il y a 17 chevauchements dans ce corpus. Un nombre relativement important. L'enseignante est impliquée dans 8 chevauchements. Ce sont tous des chevauchements coopératifs. L'enseignante ne vole aucun tour de parole, elle procure une aide à l'apprenant. TP 11, 32 et 56, l'enseignante corrige une erreur. TP 9, elle suit l'apprenante en la motivant à poursuivre son intervention. TP 54, elle répond à une sollicitation de la part de Lé (Ge).

Les autres chevauchements concernent les apprenants, en particulier Lé (Ge) avec 6 chevauchements tous coopératifs. TP 12, 14 et 61, elle répète les phrases corrigées par l'enseignante. Elle semble pressée de répondre de manière correcte puisqu'elle va jusqu'à interrompre l'enseignante (TP 14). Les deux tours de parole de La (Tche) mettent en cause deux chevauchements. TP 8, elle est corrigée par l'enseignante et TP 57, elle vole un tour de parole. Da (Ale) est impliquée dans un chevauchement TP 31. Elle est corrigée par l'enseignante.

2.7 Le para-verbal

Le para-verbal est omniprésent dans ce corpus. Il y a tout d'abord les

indications du transcripteur. Elles sont nombreuses. 13 au total (TP 1, 3, 15, 17, 25, 36, 40, 44, 46, 49, 62, 66 et 68). Elles concernent l'enseignante 12 fois sur 13. Et une fois Lé (TP 49). Elles englobent des conduites non-verbales comme la kinésie et la proxémie⁴. Exemples : TP 1, E mime avec ses doigts ; TP 3, E regarde Lé dans les yeux ; TP 25, E prend un stylo et se dirige vers le tableau pour écrire ...

Les autres indications du transcripteur concernent le para-verbal comme les silences (TP 4, 22 et 39), les rires (TP 6, 42, 59, 65 et 66) et la surprise (TP 64). Les trois silences appartiennent tous au groupe. Ils apparaissent après une question posée par l'enseignante. Ils indiquent une gêne, un embarras sauf TP 39 où il semble que la fatigue se fasse sentir de la part des apprenants mais aussi de l'enseignante. On pourrait l'appeler un « silence-repos ».

Les cinq rires concernent les apprenants comme l'enseignante et le groupe. Le premier rire est à mettre à l'actif de Lé (Ge) au TP 6. C'est un rire gêné. L'enseignante l'interroge et elle ne semble pas savoir quoi répondre. Le deuxième rire vient de l'enseignante (TP 42). Un rire franc de surprise. L'intervention de Lé (Ge) la surprend. Elle dit que les Français sont démocrates. Les deux rires suivants viennent du groupe (TP 59 et 65). Le premier est assorti de commentaires en langue étrangère. Les deux réagissent aux réponses apportées par les apprenants aux tours de parole précédents. Selon Lé (Ge), les Français n'ont pas de complexes. Il semble que le groupe, par le rire, approuve cette intervention. Au TP 65, il y a plusieurs interprétations au rire du groupe. Yo (Tch) vient de décrire le Français avec une baguette à la main. L'enseignante exprime sa surprise (TP 64) ce qui déclenche le rire du groupe. Ou bien il rit car le stéréotype en lui-même les fait rire. Ou encore, il rit avec l'enseignante qui elle-même rit (TP 66) suite à cette intervention. On ne sait pas bien.

Les pauses vides concernent surtout l'enseignante avec 27 pauses vides sur 31. TP 1 : quatre micro-pauses, TP 3 : une micro-pause, TP 7 : une micro-pause, TP 9 : une micro-pause, TP 15 : huit micro-pauses, TP 17 : une micro-pause, TP 28 : trois micro-pauses, TP 40 : trois micro-pauses, TP 50 : une micro-pause, TP 62 : une micro-pause, TP 66 : trois micro-pauses.

TP 8, une micro-pause de La (Tche) car elle réfléchit. Et TP 63, trois micro-

pauses de Yo (Tch).

Il y a deux sortes de pauses pleines : l'allongement de la voyelle finale et l'hésitation. On totalise 11 pauses pleines pour l'enseignante sur les 17 contenues dans le corpus. Deux pauses pleines au TP 15. L'enseignante allonge une voyelle pour annoncer qu'elle va poursuivre son énoncé. Dans le même tour de parole, elle hésite. Cinq pauses pleines aux TP 34, 36 et 42. L'enseignante oralise par « heu » quand elle se sent un peu décontenancée soit par un départ d'apprenant (TP 36) soit par la surprise d'une intervention qui la fait hésiter par la suite (TP 42). Trois pauses pleines au TP 40. L'enseignante accentue et allonge la voyelle nasale de « en bien » pour signifier plus clairement sa question. Elle ne sait plus comment se faire comprendre (« je ne sais pas ») et marque par deux fois une hésitation. Une pause pleine au TP 50. Elle allonge la voyelle finale dans le but d'encourager les apprenants.

Les apprenants totalisent donc six pauses pleines. TP 2, Lé (Ge) réfléchit à la question que vient de poser l'enseignante et hésite en exprimant un « mmm ». TP 16, elle oralise par « heu » son questionnement intérieur. TP 35, Da (Ale) hésite et oralise son hésitation par « heu ». Deux des trois tours de parole de Yo (Tche) sont composés de pauses pleines. TP 63 et 67 de nombreux « heu » composent ses énoncés. Trois « heu » pour six mots.

On constate que le discours est très centralisé car 16 des 34 tours de parole de l'enseignante sont des interrogations. La moitié de ses interventions. On totalise 25 transcriptions de la modalité interrogative dans les tours de parole de l'enseignante: TP 1 (2), TP 3(1), TP 5 (1), TP 7 (2), TP 15 (4), TP 17 (1), TP 21 (3), TP 23 (1), TP 28 (3), TP 30 (1), TP 34 (1), TP 36 (1), TP 40 (1), TP 46 (1), TP 48 (1), TP 66 (1).

Lé (Ge) est la seule apprenante de la classe à utiliser la modalité interrogative. TP 49, elle interroge le groupe et TP 53, l'enseignante.

L'enseignante monopolise également la modalité exclamative. Elle l'utilise dans 6 de ses 34 tours de parole (TP 3, 25, 34, 36, 42, 60). Lé (Ge) en produit deux (TP 16 et 61) et Da (Ale) une fois (TP 35). En définitive, cette modalité est peu employée. Elle apparaît 9 fois sur 68 tours de parole.

L'accentuation est encore moins utilisée. Elle apparaît trois fois dans le corpus et seule l'enseignante accentue certains mots. TP 7, elle répète

sa question et accentue le « tout ». Il semble qu'elle insiste pour se faire comprendre. TP 15, elle réitère avec le « qui » dans le même but. TP 40, le même processus a lieu. Ces trois accentuations sont peut-être un signe d'agacement devant le manque de concentration des apprenants.

2.8 La synchronisation interactionnelle

L'enseignante est souvent le parleur en place. Elle produit beaucoup de signaux phatiques : TP 13 : « oui, bien sûr » ; TP 15 : « d'accord », TP 36 « tu m'disais », TP 38 : « oui », TP 40 : « à la fin ». Ces signaux régulateurs permettent d'avoir une impression de conversation dans ce corpus alors que les apprenants ont du mal à fournir un énoncé long.

Les apprenants, quant à eux, se trouvent dans la position du régulateur et écoutent. Lé (Ge) au TP 49 prend la place de l'enseignante et devient le parleur en place. Elle s'adresse au groupe et lui envoie un signal « d'accord, oui ».

2.9 La structuration du discours

Les marqueurs de structuration de la conversation (MSC) sont peu présents dans ce corpus. L'enseignante en utilise un en particulier. Le « oui » ou « ouais » en début ou en fin d'énoncé et parfois en milieu d'énoncé (TP 3, 13, 15, 30, 34, 38, 54, 58, 60, 62) ou le « non » interrogatif (TP 15, 17).

Le marqueur « oui » est repris par Lé (Ge) quand elle se met en position de parleur en place au TP 49. Elle imite l'enseignante jusqu'à utiliser son marqueur de structuration de la conversation (MSC). Elle en produit un autre au TP 61 de son propre chef « voilà ».

2.10 Les reprises

Ce corpus est saturé des deux types de reprises. On peut comptabiliser, 29 répétitions et 11 reformulations. Soit 40 reprises au total sur 68 tours de parole.

Dès le premier tour de parole (TP 1), l'enseignante produit une auto-reprise : « un peu français ». Au TP 7 elle répète de manière différée un bout de son propre énoncé en TP 1 : « un tout petit peu français ». Elle reprend

littéralement au TP 9 le « parce que » de La (Tche) et produit donc une hétéroreprise. Elle prononce deux fois « parce que ». Le premier dans un chevauchement et le deuxième apparaît comme un signe d'encouragement à poursuivre.

Les reprises dans les tours de parole suivants se situent au moment de la dyade préférentielle entre l'enseignante et Lé (Ge). Au TP 11, l'enseignante reformule dans un chevauchement le « j'aurais parlé » de Lé (Ge) au TP 10 par « je parle ». Cette reformulation est une correction d'erreur grammaticale. Au tour de parole suivant (TP 12), Lé (Ge) fait une reprise immédiate et littérale avec chevauchement. Elle se corrige. Au TP 13, l'enseignante répète « je parle » pour insister sur la bonne formulation et poursuit. Lé (Ge) reprend littéralement un bout de l'énoncé au tour de parole suivant « un peu français » (TP 14). Au TP 15, l'enseignante forme une phrase complète en réutilisant les bribes de phrases prononcées par Lé (Ge) : « je parle un peu français ». Elle fait également une auto-reprise.

Du TP 18 au TP 20, il y a une série de reprises immédiates et littérales entre Lé (Ge) et l'enseignante. Au TP 20, Lé (Ge) produit une hétéroreprise.

TP 23, l'enseignante avec « ils sont » reprend sa question de manière différée. Elle a attendu une réponse qui s'est traduite par un silence (TP 22). Avec cette auto-reprise, elle marque son insistance.

TP 25, l'enseignante reformule le « gentil » correct de Lé (Ge) au TP 24 et commet une erreur. Au TP 28, l'enseignante produit trois auto-reprises dans le même énoncé. Elle réitère trois fois la même question : « comment je l'écris ». Cet énoncé produit une reprise différée au TP 30 de la part de l'enseignante.

La deuxième dyade préférentielle, cette fois entre Da (Ale) et l'enseignante, produit de nombreuses reprises. Elle débute par une reformulation corrective de l'enseignante (TP 32) assorti d'un chevauchement. Au TP 33, Da (Ale) dans une auto-reprise reproduit son erreur lexicale. Au TP 38, reprise immédiate et littérale de l'enseignante.

Au TP 40, l'enseignante produit un énoncé de reformulation et d'auto-reprise différée d'une question qu'elle a déjà posée aux TP 15 et 21. Nous nous trouvons dans une boucle discursive. Une boucle qui enchaîne sur la

triade préférentielle entre Lé (Ge), l'enseignante et le groupe. A l'intérieur de cette triade, une reprise immédiate et littérale (TP 42) entre Lé (Ge) et l'enseignante, une reprise différée et littérale (TP 50 avec « libre »), une auto-reprise de l'enseignante (TP 48 avec « d'accord »). Cette triade (où le groupe joue le rôle d'hyper-locuteur) se termine par une reformulation corrective et immédiate au TP 56 de l'enseignante.

TP 58, reprise immédiate et littérale de l'enseignante. Et TP 60, double reprises différées de l'enseignante avec « ouais » et « pas de complexe ». A travers cette reprise, elle semble un peu perdue et dans le désir de reprendre le fil du cours. Mais Lé (Ge) poursuit avec une reprise immédiate et littérale au TP 61 du tour précédant. Au tour de parole suivant, l'enseignante reformule immédiatement : « pas complexé ».

Le corpus se poursuit et se termine par la dernière triade préférentielle entre Yo (Tche), l'enseignante et le groupe. Cette triade (où le groupe joue encore le rôle d'hyper locuteur) est composée de nombreuses reprises. TP 64, reprise immédiate et littérale de « baguette » par l'enseignante. TP 66, l'enseignante enchaîne, dans son énoncé, diverses reprises. Reprise littérale de « baguette », auto-reprise de « sous le bras » et reprise différée de « à la main ». Le tour de parole suivant reprise littérale et immédiate de Yo (Tch). Le dernier tour de parole (TP 68) est à l'image de ce corpus rempli de reprises. L'enseignante produit une auto-reprise dans le même énoncé. Une reprise différée.

3. Micro-analyse de l'enseignante

3.1 Le contrôle de la parole

L'enseignante a le quasi monopole de la parole. On le constate en regardant les graphiques⁵ où elle est impliquée dans 50 % des tours de parole pour un volume de 263 mots sur un total de 316 mots soit 53 mots pour les apprenants. Ce monopole s'explique dans le cadre d'un schéma centralisé où nous nous trouvons. L'enseignante dirige les échanges. Elle pose beaucoup de questions. La moitié de ses interventions sont des interrogations. Les deux dyades et les deux triades préférentielles⁶ en sont également la preuve.

3.2 Le contrôle de la situation

Ce contrôle de la parole confère le statut de « chef d'orchestre » à l'enseignante. Certains de ses énoncés sont assertifs et contiennent des verbes cognitifs comme « vous vous sentez » (TP 1), « rappelez-vous », « on a dit de penser » (TP 15) ... Tout le long de ce corpus, l'enseignante reformule la même consigne : « qui sont les Français ? ». La majorité des interventions de l'enseignante sont des consignes dont certaines sont agrémentées de marqueurs phatiques comme « d'accord » aux TP 15, TP 46 (« vous êtes d'accord ») et TP 48 (« tout le monde est d'accord »). Le tour de parole 15 est riche : l'enseignante formule une consigne tout en rappelant une planification.

3.3 Le contrôle des comportements

Aucune modalité concernant la discipline n'apparaît dans ce corpus. L'enseignante contrôle les comportements des apprenants à travers ses questions. Elle émet plutôt le désir de venir en aide comme au TP 54 à travers un verbe de volonté « je veux te faire parler ». Elle résume dans cette intervention sa modalité du faire. Elle est néanmoins déstabilisée au TP 34 où elle bafouille. Elle est dans la recherche lexicale « le ou la ou les » car elle réfléchit à une autre solution d'explication. Elle fait preuve de patience et dès qu'un apprenant ouvre une porte en donnant un début de réponse, l'enseignante l'encourage en produisant une reprise signe d'un encouragement. Ce choix didactique semble avoir des conséquences positives sur le comportement des apprenants et leur discipline. Ils semblent plus s'investir dans leur apprentissage. Quand au TP 36, Fa sort de la classe, l'enseignante ne demande pas d'explication à ce départ car l'apprenante avait demandé la permission en début de cours. Dans ce cas, le contrat didactique est respecté.

3.4 Le contrôle des acquisitions linguistiques

Quand l'enseignante n'est pas dans le questionnement, elle est dans l'évaluation. Elle emploie plusieurs modalités d'évaluation que l'on peut rencontrer dans une situation didactique. Tout d'abord, l'évaluation positive

directe dans un énoncé assertif court avec « oui » (TP 15, 38, 58, 60, 62). Certains de ces énoncés sont agrémentés d'une hétéroreprise, donc on se trouve toujours dans le cas d'une évaluation positive mais cette fois indirecte (TP 9, 15, 19, 38, 42, 44, 50, 60, 64). L'enseignante utilise aussi l'évaluation négative indirecte à travers une reformulation immédiate des énoncés contenant une erreur. Elle ne donne aucune correction explicite (TP 11, 25, 32, 56). Par contre, l'enseignante n'utilise pas la négation donc l'évaluation négative directe.

3.5 Le contrôle de la progression

Même si l'enseignante a du mal à faire intervenir les apprenants, elle permet au texte conversationnel de progresser grâce au couple question-réponse. Elle formule des questions consignes où elle s'adresse au groupe (TP 1, 7, 15, 21, 40), ou des directives où elle s'adresse à un apprenant en particulier, Lé (Ge) (TP 3, 17), Yo (Tch) (TP 28, 30, 66) ou Da (Ale) (TP 36). Ses questions sont ouvertes à focus unique (quand Ra s'adresse à un apprenant) et à focus multiples (quand Ra s'adresse au groupe), sauf au TP 1, 7 et 21, donc elles permettent une bonne progression. L'enseignante utilise aussi des questions fermées comme aux TP 46 et 48. Elle s'adresse au groupe. Il semble qu'elle veuille faire participer les apprenants qui ne prennent pas la parole et ainsi les intégrer à la conversation.

Pour permettre la progression, l'enseignante formule également des questions relance comme aux TP 3, 5, 30. Elle produit, dans le même but, des vraies questions (TP 1, 15, 21, 40).

3.6 L'activité métalinguistique

Dans ce corpus, il y a peu d'activité métalinguistique. TP 28, l'enseignante demande aux apprenants comment s'écrit « les Français ». TP 34 avec « majuscule », l'enseignante est dans une activité métalinguistique au niveau du code écrit. On peut également se demander si au TP 66 avec « comment tu veux dire », l'enseignante n'est pas dans une activité métalinguistique au niveau du lexique.

4. Micro-analyse des apprenants

4.1 Les apprenants centrés sur l'activité-cours

Sur les quinze apprenants présents lors de ce cours, cinq -Al (M), Fa (Me), Al (Az), Ba (Tche), Ram (Tch)- ne participent pas du tout. Ils sont dans la modalité zéro.

Mo (Tch), Ya (Tche) et Om (Tch) ont une activité faible mais manifestent leur présence en envoyant des régulateurs qui se résument souvent à des hochements de tête.

Ba (Aze) a une activité elle aussi faible mais tente de participer (TP 27).

Val (R), même si il n'apparaît pas dans ce corpus, va alimenter la progression des échanges en apportant des informations. Tout comme Co (R).

Yo (Tch), comme on peut le voir dans le corpus, intervient peu sauf quand l'enseignante lui pose une question et le contraint ainsi à participer (TP 28). Par la suite, (TP 64), il va apporter une information et alimenter la progression des échanges.

La (Tche) tente elle aussi d'apporter des informations (TP 8). Avec moins de réussite.

Da (Ale) commente elle aussi. Elle fait des propositions (TP 31, 35, 37).

Lé (Ge) est sans doute l'apprenante la plus centrée sur l'activité en cours. Au début du corpus, elle répond aux questions de l'enseignante (TP 18). Ensuite, elle fait des propositions pour faire progresser les échanges (TP 24, 41, 45, 55). Et pour finir, elle va s'imposer en prenant le rôle de l'enseignante en s'adressant au groupe (TP 49).

4.2 Les apprenants centrés sur l'interaction

Co (R) et un peu moins Val (R) vont exprimer leur désaccord. Un conflit a failli éclater lorsqu'ils ont donné leur définition du « Russe ». Les apprenants Tchétchènes ont réagi en ouvrant grand leurs yeux mais l'enseignante est alors intervenue pour calmer les esprits.

4.3 Les apprenants centrés sur l'apprentissage

Ya (Tche), La (Tche) et Ba (Aze), les trois apprenantes les plus âgées sont les seules à avoir recours à l'écrit. Toutes les trois avaient apporté un cahier pour prendre des notes. Ya (Tche) avait même à côté d'elle un dictionnaire où elle s'est plongée tout au long du cours.

Des apprenantes comme La (Tche), Lé (Ge), Da (Ale) et Ba (Aze) ont eu recours au non verbal ou à leur langue source pour comprendre et se faire comprendre par l'enseignante. La (Tche), tout le long du cours, va également demander aux observatrices de lui préciser si ce qu'elle dit est juste ou non.

4.4 Les apprenants centrés sur la langue-culture

Val (R) est centré sur la langue-culture lorsqu'il demande aux observatrices de le renseigner sur le mot « coquette »⁷. Lé (Ge) aura le même comportement mais à l'intention de La (Tche) et de l'enseignante (TP 53).

4.5 Les profils des apprenants

Il est difficile de donner un profil à Al (M), Fa (Me), Al (Az), Ram (Tch), Om (Tch), Ba (Tche) et Ya (Tche) qui ont peu -voire qui n'ont pas- participé à ce cours. Trop peu d'éléments sont disponibles pour pouvoir identifier leur profil.

Dans les autres cas, je vais tenter de définir des profils.

Mo (Tch), serait un apprenant de type coopératif. Il participe à toutes les activités proposées et semble s'y engager. Il est également du type conciliateur. Il cherche à apaiser les conflits voire à les enrayer.

Ba (Aze) est également du type coopératif et initiatif car par moments, elle tente d'être à l'initiative des échanges. On pourrait aussi dire qu'elle est une apprenante du type émotif lorsqu'elle intègre sa vie privée dans les débats. Elle parle de ses enfants dont elle est fière.

Val (R) combine lui aussi plusieurs types : coopératif, responsif et initiatif. C'est un apprenant qui s'engage dans les activités et qui est à l'origine d'échanges en posant des questions. Quand il ne dit rien, l'enseignante l'incite à participer en lui posant des questions auxquelles il répond non sans émotion car il rougit souvent dans ce cas de figure.

Yo (Tch) est un peu moins coopératif lorsqu'il se trouve en groupe. Mais l'enseignante, qui lui a fait passer le Delf en cours particulier, a précisé que son comportement était autre dans cette situation didactique. Il est selon elle, très coopératif et logique.

La (Tche) est une apprenante de type coopératif. Elle est soignée dans la réalisation des activités proposées. Selon l'enseignante, elle veut que tout soit parfait. Elle prend également l'initiative de poser des questions. On pourrait donc dire qu'elle est également de type initiatif.

Da (Ale) est une apprenante de type coopératif et initiatif. Elle est attentive au cours, effectue les activités proposées et intervient en posant des questions.

Lé (Ge) est également une apprenante qui cumule plusieurs types : coopératif, initiatif, directif et logique. Lé se sent assez à l'aise en français. Elle se permet d'imposer ses points de vue non sans argumenter. Elle a son propre raisonnement lorsqu'elle s'engage dans les activités. Elle est active en cours et est souvent à l'origine des échanges à travers ses questions.

Co (R) se distingue des autres apprenants. Son profil est plus du type polémique voire dissident. Il est souvent en rupture avec le contrat didactique. Il utilise sa langue source et participe peu aux activités.

Conclusion

A travers ce corpus, il me semble que l'on ressent toute la difficulté, pour l'enseignant de Fle, d'avoir une classe hétérogène et gérer les niveaux disparates des apprenants, les problèmes culturels, les facteurs anxiogènes.

L'enseignante du CADA de Valence doit aussi toujours être attentive. Pendant deux heures, elle n'a cessé d'être en mouvement. Elle a mené les échanges « à bout de bras » ce qui ne semblait pas toujours évident vu le nombre de débutants. Ces difficultés, je les ai décelées pendant l'enregistrement mais elles me sont réellement apparues lors de la réalisation de ce dossier, notamment lors de l'analyse quantitative des 10 phénomènes.

J'ai essayé, dans le choix de mon corpus, de faire ressortir le particularisme de l'enseignement du Fle en milieu social. Et le travail sur les stéréotypes m'a

semblé être révélateur des chocs culturels.

Notes

- 1 Les noms ne sont pas complets car les protagonistes ont souhaité rester anonymes.
- 2 Cf. le paragraphe « Les canaux ».
- 3 Cf. le paragraphe « Le schéma de la classe ».
- 4 Cf. ci-dessus « Les conduites non-verbales ».
- 5 Cf. les paragraphes « le nombre de tours de parole » et « le volume de tours de parole ».
- 6 Cf. le paragraphe « la répartition de la parole ».
- 7 Cf. le paragraphe « les conduites non verbales ».